

## **Commerce équitable et climat : les faits**

L'agriculture paysanne subit de plein fouet les conséquences du changement climatique. Le commerce équitable la rend plus résiliente tout en contribuant à préserver le climat.

### **Les effets dévastateurs du changement climatique sur l'agriculture paysanne**

Le changement climatique bouleverse les conditions météorologiques et dans notre société mondialisée, ce sont ceux qui en sont le moins responsables qui en subissent le plus les conséquences (Frank et Buckley 2012 : 6) : les populations du Sud pratiquant l'agriculture paysanne souffrent de ces nouvelles conditions sources de sécheresses, d'inondations, de mûrissement précoce ou retardé, de mauvaises récoltes ainsi que de l'apparition de nouveaux parasites, mauvaises herbes et maladies. C'est souvent l'ensemble de l'économie d'un pays qui en souffre, puisque la petite paysannerie en constitue une part essentielle. En Afrique par exemple, 60 % des emplois et des recettes d'exportation proviennent de l'agriculture (Borsky et Spata 2016 : 3).

Les parasites qui prolifèrent en raison du changement climatique s'attaquent aux plantes et réduisent à néant des récoltes entières, dans les plantations de café notamment, de sorte que les revenus des paysan·ne·s diminuent fortement (yocafe.ch et Max Havelaar). Ces parasites mettent en péril non seulement la production destinée à la vente, mais aussi les cultures vivrières (yocafe.ch et Max Havelaar). Le riz par exemple, qui est l'un des principaux aliments au Bénin (en Afrique de l'Ouest), tend à y devenir une denrée rare en raison des mauvaises récoltes dues aux événements météorologiques extrêmes (Brücke-Le Pont).

Le modèle économique à l'origine de la crise climatique se caractérise par un fort déséquilibre des forces en présence. Ce déséquilibre crée des relations de dépendance qui rendent l'agriculture paysanne extrêmement vulnérable aux effets du changement climatique. Ces paysan·ne·s n'ayant souvent que très peu de moyens financiers, ils peinent à faire face aux nouvelles conditions météorologiques. Si le monde paysan a toujours su s'adapter à certains changements, les stratégies utilisées jusqu'à maintenant ne font pas le poids face à l'ampleur des bouleversements actuels (Frank et Buckley 2012 : 6).

Ces conséquences sont d'autant plus injustes que les méthodes de l'agriculture paysanne contribuent à lutter contre le changement climatique, puisqu'elles préservent les ressources naturelles et génèrent bien moins d'émissions polluantes que les cultures industrielles à grande échelle.

Par ailleurs, le manque de perspectives dû aux mauvaises récoltes pousse les paysan·ne·s à quitter les zones rurales pour aller gagner leur vie en ville, et ce n'est pas rare que ce phénomène sépare des familles (Action de Carême).

## **Le commerce équitable, facteur de résilience**

Si l'on veut rendre les populations moins vulnérables aux conséquences du changement climatique, il faut renforcer la capacité d'adaptation de l'agriculture paysanne (Borsky et Spata 2016 : 3, 6). Les réseaux paysans et les organisations du commerce équitable jouent en l'occurrence un rôle majeur (Frank et Buckley 2012 : 11).

Les membres de Swiss Fair Trade sont actifs dans le monde entier. Le commerce équitable aide l'agriculture paysanne à s'adapter aux conséquences du changement climatique, à devenir plus résiliente, à réduire ses émissions de gaz à effet de serre et à réussir la transition vers les énergies renouvelables. L'accent est mis sur des formations, données par des expert·e·s locaux, afin de rendre l'agriculture plus résistante et de garantir la sécurité alimentaire et les revenus.

Les normes du commerce équitable comprennent des critères écologiques, qui montrent la voie vers une agriculture à la hauteur des enjeux climatiques, par exemple en ayant recours aux énergies renouvelables, en réduisant les émissions de gaz à effet de serre et en gérant de manière durable les déchets et les ressources hydriques. Aux côtés d'expert·e·s locaux, Max Havelaar s'engage au sein de réseaux de producteurs et productrices afin d'augmenter la capacité d'adaptation et de résistance des paysan·ne·s. Lors de formations pratiques, les agriculteurs et agricultrices apprennent à affronter le changement climatique, à concevoir des stratégies d'adaptation et à réduire leurs émissions. Ces formations se concrétisent par exemple par la création de pépinières.

Le projet de Brücke-Le Pont au Bénin (Afrique de l'Ouest) est un autre exemple : des partenaires locaux enseignent aux familles paysannes à planifier leurs travaux en fonction des prévisions de précipitations et à choisir des sortes de riz qui mûrissent plus rapidement et consomment moins d'eau. Ces formations offrent aux participant·e·s la possibilité de prendre une part active à ces processus et de nouer de fructueux partenariats.

Au Honduras (Amérique centrale), yocafe.ch réalise un projet dans le cadre duquel les participant·e·s plantent des arbres pour protéger leurs plantations de café. Yocafe.ch et claro aident les producteurs et productrices à pratiquer la culture mixte, plus favorable au climat. Les cultures mixtes, qui permettent au sol de mieux retenir l'humidité, sont en effet un moyen durable de lutter contre le changement climatique. Toutes ces adaptations sont rendues possibles par la consommation de café équitable, ce qui prouve que dans notre société mondialisée, les décisions des consommateurs et consommatrices du Nord ont des effets directs sur la vie des paysan·ne·s du Sud et la lutte contre le changement climatique.

Helvetas aide des populations du Sud à gérer de manière durable les ressources naturelles afin de limiter le risque de catastrophes naturelles. Le projet qu'elle mène en collaboration avec Coop améliore les conditions de vie des rizicultrices et riziculteurs locaux et leur permet, grâce à des changements dans le système d'irrigation, de diminuer leur consommation d'eau.

Les formations et les primes, qui constituent l'un des piliers du commerce équitable, ne profitent pas seulement à leurs bénéficiaires directs, les productrices et producteurs partenaires, mais aussi à leurs communautés, comme le montrent les projets de yocafe.ch et ceux soutenus par Max Havelaar dont il est question plus haut.

## **Notre consommation fait la différence**

Si la consommation dans les pays du Nord change la donne pour les paysans·ne·s de la filière équitable, le commerce équitable ne bénéficie toutefois pas qu'aux productrices et producteurs sur place : il nous permet aussi de consommer de manière climatoresponsable, car l'agriculture paysanne est particulièrement respectueuse du climat. En règle générale, ce sont en effet la culture et la transformation d'un produit, et pas son transport, qui génèrent la grande majorité des émissions de CO<sub>2</sub>. Or, la majorité de les produits du commerce équitable sont acheminés par bateau (c'est le cas du café, du cacao et des textiles par exemple) ; les rares exceptions ne concernent que des denrées rapidement périssables, qui sont importées par avion (les roses et les ananas notamment).

Gebana, qui a mené une vaste recherche pour déterminer quel modèle de consommation de fruits et légumes génère le moins d'émissions de CO<sub>2</sub>, a montré que contrairement à ce que l'on pourrait penser, ce n'est pas la distance géographique qui est déterminante, mais le fait de consommer des fruits et légumes de saison. Il ressort du bilan écologique des bananes, par exemple, que 75 % des émissions sont produites durant leur culture déjà, un chiffre qui atteint même 90 % pour le café et le riz. Le transport par bateau génère certes une empreinte écologique, mais ces émissions sont presque insignifiantes dans le bilan écologique d'un produit. Gebana a établi un calendrier des saisons très utile pour qui veut consommer de manière responsable : on y voit quels produits sont de saison sur la planète, ce qui permet de limiter autant que possible les émissions de CO<sub>2</sub> générées par notre consommation.

Les labels des membres de Swiss Fair Trade aident aussi à faire le bon choix. Le label bioRe® Sustainable Textiles, par exemple, garantit la neutralité carbone : il distingue des textiles en coton biologique produits de manière climatiquement neutre grâce à des projets de compensation réalisés le long de la filière. On le trouve sur diverses marques internationales et, en Suisse, dans la gamme Coop Naturaline surtout.